

1 an ! La Lettre de l'Espace Documentaire a un an. En mars 1995, l'Observatoire et l'équipe de la Salle Saint-Bruno décidaient de dynamiser le centre de documentation en publiant chaque mois une lettre d'information ; un moyen de rendre ses activités plus lisibles et de donner envie aux partenaires locaux de venir s'informer sur le quartier. La démarche est contagieuse : à partir de ce numéro, La Lettre de l'Espace Doc cède sa quatrième page à Salle Saint-Bruno Infos, avec des informations sur les activités de tous les secteurs.

Au sommaire : • Les nouveautés de l'Espace Doc p 1&2 • La Goutte d'Or et le XVIIIème vus par la presse p 2 • Les lectures de l'Espace Doc p 3 • Salle Saint-Bruno infos p 4 •

Les nouveautés de l'Espace Doc

Un rapport sur l'économie souterraine de la drogue

L'Institut de Recherche en Epidémiologie de la Pharmacodépendance (IREP) vient de publier un rapport très pointu sur la consommation et la vente de drogue à Paris intitulé : "Etude sur l'économie souterraine de la drogue : le cas de Paris". L'Espace Documentaire en a fait l'acquisition et le document est désormais consultable.

Les chercheurs de l'IREP se sont penchés minutieusement sur les différents aspects de ce marché particulier : les acteurs (consommateurs et réseaux de vente), les lieux et les prix. Leur travail s'est structuré autour de l'étude de l'axe place Clichy-Nation. La Goutte d'Or occupe comme on l'imagine une place importante et fait l'objet de plusieurs paragraphes.

La vente de l'héroïne dans la rue connaît un véritable développement à partir de 1974. Dès lors, la Goutte d'Or au même titre que Belleville, l'Ilot Chalon, la rue de l'Ouest et Pigalle, va accueillir une partie du trafic. La fermeture de l'Ilot Chalon et la rénovation de la rue de l'Ouest dans les années 80 va concentrer la revente de l'héroïne à la Goutte d'Or.

Depuis le début des années 90, le trafic de drogue a connu des mutations. Tout d'abord en se diversifiant : le crack et les médicaments représentent aujourd'hui une part conséquente des produits vendus. Mais aussi en s'éparpillant : les revendeurs et les consommateurs ont une plus grande mobilité ; les lieux de la drogue à Paris fluctuent désor-

mais très rapidement.

Au moment de l'enquête (mais elle est semble-t-il déjà en partie démodée), la partie au sud de la rue Doudeauville était très largement spécialisée dans l'héroïne, la revente du crack étant cantonnée la nuit au niveau de la rue Marcadet et Ordener. Cette "spécialisation" est due à l'action des dealers d'héroïne agissant sur le quartier, qui ont repoussé les consommateurs et vendeurs de crack.

A la Goutte d'Or, le deal s'appuie sur des réseaux structurés, implantés le plus souvent hors de Paris. Ils utilisent le quartier pour écouler leur marchandise et se servent pour le deal de rue de "kamikazes", immigrés clandestins, exclus sociaux, jeunes en échec scolaire, qui prennent beaucoup de risques et gagnent peu d'argent.

Les auteurs de l'enquête font nettement la distinction entre les lieux d'échanges d'informations (angle rue Léon-rue Myrha, Poissonniers-Myrha) et les lieux de transaction, plus éloignés, souvent hors du quartier. On compte toutefois quelques squatts de deal : "la cave" rue Marcadet, le "squatt du Chinois" rue des Poissonniers et rue Emile Duployé.

Enfin, il faut noter que l'héroïne la plus couramment vendue est de mauvaise qualité (grise et granulée) et que le gramme s'y échange entre 400 et 800 Francs.

voir aussi les articles parus dans *Libération* (21 février) et *Le Parisien* (22 février)

Espace documentaire, mode d'emploi

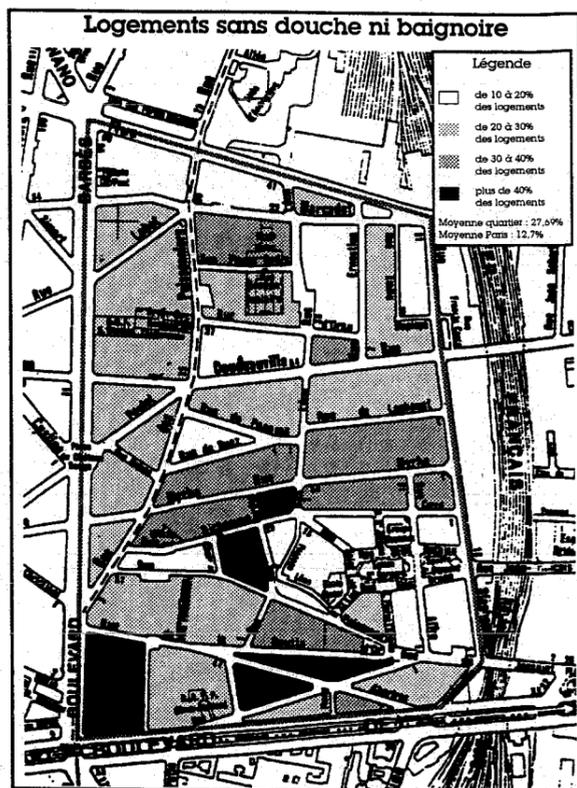
L'Espace Documentaire dépend de l'Observatoire de la Vie Sociale. • Coordinateur de l'Observatoire : Pierre-Marie Lasbleis • La documentation est accessible du lundi au vendredi de 10h à 19h.

La première visite se fait exclusivement sur rendez-vous.

Salle Saint-Bruno • 9, rue Saint-Bruno • 75018 Paris • Tél. : 42 62 11 13 • Fax : 42 52 22 01

Le recensement carte sur table

La Goutte d'Or, terre de contrastes : les habitués de l'Espace Documentaire savent que le quartier est, au delà de son image extérieure, particulièrement hétérogène. Qu'y a-t-il de commun en effet entre la rue de la Charbonnière, la rue de Suez ou la rue Marcadet ? Le bâti, le tissu commercial, les nuisances même, varient considérablement d'un secteur à l'autre. Il est toutefois difficile d'appréhender de manière "objective" ces différences : les chiffres dont on dispose le plus couramment sont à l'échelle du quartier et ne permettent pas de rentrer dans ce genre de subtilités. L'Observatoire a cependant réussi à se procurer des données issues du recensement de 1990 "à l'îlot". Ces chiffres ont été exploités sous forme cartographique et sont désormais exposés à l'Espace Documentaire. Huit cartes permettent de mesurer la diversité du quartier à travers des données relatives à la population (moins de 15 ans, étrangers, chômeurs) et le logement (petits logements, logements sans confort...). Leur intérêt et leur limite résident dans le fait qu'elles datent de 1990. En mettant en exergue les difficultés particulières de la partie sud du quartier, elles témoignent d'une époque où l'opération de rénovation en était à ses débuts. Il sera donc particulièrement intéressant de les comparer avec les données du prochain recensement, qui ne devrait cependant pas avoir lieu avant 1999.



La Goutte d'Or dans la presse

- **Qu'est-ce qu'ils foot ?** : Les supporters des Enfants de la Goutte d'Or sont inquiets : depuis quelques semaines, l'équipe qui évolue en championnat de Seine Saint-Denis accumule les défaites. Dernières en date, deux sévères déverrouillées contre Livry-Gargan (1-3) et Les Lilas (0-2). Des défections internes seraient à l'origine de cette crise. Du côté des dirigeants du club, désormais 6ème du championnat, on se veut confiant. L'équipe pourrait retrouver son vrai visage à la fin du mois.
- **Association d'idées** : Un peu de mauvais esprit : *Le Parisien* (12 mars) n'a pas trouvé mieux pour illustrer un article sur la "vague" de suicides chez les policiers, que de publier une photo d'un gardien de la paix en uniforme devant le "Centre de police de la Goutte d'Or".
- **Droit de réponse** : Suite à l'article paru dans *La Croix* sur la violence à l'école à la Goutte d'Or (voir Lettre de l'Espace Doc de février), la réponse de Michel Neyreneuf est parue dans le courrier des lecteurs le 20 février.
- **Ça pousse et ça nous pousse** : *Le Parisien* (29 février) annonce la construction d'une nouvelle école polyvalente dans le quartier, au 51 rue de la Goutte d'Or. C'est le cabinet Sepra qui a été désigné comme maître d'œuvre. A noter que les plans de la nouvelle école sont consultables

pour quelques temps encore à l'Espace Documentaire.

- **Occupé** : Toujours très vigilants en matière de moyens, les parents d'élèves de l'école Jean-François Lépine - soutenus par les enseignants - ont occupé pendant plus d'une semaine l'école, pour protester contre la nouvelle carte scolaire qui prévoyait de fermer une classe (*Le Parisien*, 23 et 24 février). Le climat s'est durci avec la Direction des Affaires Scolaires, après que les parents ont décidé d'empêcher le fonctionnement de la cantine. Téléphone et fax ont été coupés au grand dam des occupants.
- **Poète-poète** : Du 31 mai au 2 juin prochain aura lieu dans les quartiers du XVIIIème - et à la Salle Saint-Bruno pour la Goutte d'Or - un ensemble de manifestations autour de la poésie : "Le XVIIIème, tout un poème" (*Le Parisien*, 12 mars). Cet événement, organisé par l'association "les Parvis poétiques" a pour objet de mettre en valeur la poésie, en touchant un large public.
- **Polémique de marques à l'école** : L'introduction d'une méthode d'apprentissage de la lecture à partir de marques commerciales, à l'école maternelle Marx-Dormoy suscite une polémique, dont fait état *Le Parisien* (29 février).

le XVIIIème et Paris à travers la presse

- **Contrat de ville, c'est parti** : Le premier Comité de Pilotage, chargé de l'orchestration des actions lancées dans le cadre de la politique de la Ville à Paris s'est réuni le 1er mars. Il comprend des représentants de l'Etat, de la Ville, du Conseil Régional, du FAS, de la CAF et de la Caisse des Dépôts. Les investissements prévus représentent 500 millions de Francs sur cinq ans. (*Le Parisien*, 2 mars).
- **Des P.L.I. pas remplis** : *Libération* (13 mars) ouvre le débat du logement social intermédiaire dans la capitale (P.L.I., Prêt Locatif Intermédiaire). Une étude de l'Observatoire des Loyers de l'Agglomération Parisienne (OLAP) montre en effet que les écarts de prix entre privé et PLI peuvent atteindre 60% dans certains arrondissements. Des chiffres bruts contestés par certains, puisqu'il faudrait y ajouter les charges et la location - obligatoire - du parking, ce qui réduit considérablement les écarts, surtout dans les quartiers populaires. Conséquence, les P.L.I. ont du mal à trouver preneurs.
- **budget** : La préparation du budget 1996 de Paris tend le

climat entre les six mairies d'arrondissement de gauche et l'Hôtel de Ville (*Le Monde*, 17 février, *Le Parisien* 27 février, 1er et 2 mars). Du côté des mairies de gauche, on reproche le centralisme des décisions, et l'on craint la baisse des subventions d'investissement au profit d'arrondissements restés à droite. A l'Hôtel de Ville, on affirme n'avoir pas changé de méthode et l'on assure que la baisse des investissements "localisés" sera compensée par les investissements à localiser en cours d'année.

- **sécurité en progrès** : La délinquance a baissé à Paris en janvier et février à Paris, et de manière particulièrement notable dans le XVIIIème (*Le Parisien*, 9 mars). Par ailleurs, le Préfet de police a présenté une carte des points sensibles dans la capitale. Le seul site cité dans le XVIIIème est localisé bd Ney. (*Le Parisien*, 8 mars).

- **insertion** : les marchés publics de la Ville de Paris ouverts aux entreprises d'insertion dans le cadre des "clauses sociales", ce sera désormais possible a annoncé Nicole Catala, maire-adjoint de Paris en charge de l'emploi (*Le Parisien*, 6 mars).

La sélection de la presse

- **législation** : Les services du Ministère de l'Intérieur préparent une nouvelle législation sur l'immigration (*Le Monde*, 7 mars). Ce projet envisage la mise en place d'un fichier nominatif des personnes hébergeant des étrangers, le non-renouvellement des cartes de résident de 10 ans pour "menace à l'ordre public" et l'encadrement strict des demandes d'asile.
- **reconduite en baisse** : Le nombre d'étrangers irréguliers reconduits à la frontière a baissé de 10% en 1995. (*Le Monde*, 5 mars) Principales raisons à cette baisse, le refus de l'Algérie d'admettre sur son territoire les irréguliers renvoyés par la France, et la difficulté d'établir la nationalité et l'identité des étrangers sans papiers.
- **discrimination** : Une étude de l'Institut National des Etudes Démographiques (INED ; *Le Monde* 12 mars) montre qu'à chaque niveau de qualification, les jeunes

issus de l'immigration ont plus de probabilité de se trouver au chômage.

- **facteur social** : La Direction de l'Evaluation et de la Prospective (DEP) du Ministère de l'Education vient de rendre une étude qui montre qu'à situation sociale défavorable comparable, les enfants issus de l'immigration réussissent mieux que les élèves français. En revanche, le handicap de la langue reste très pénalisant pour les enfants nés à l'étranger ou qui ont passé au moins 3 années scolaires hors de France. (*Le Monde*, 12 mars).

- **simplification** : Une circulaire du Ministère de l'Intérieur simplifie le renouvellement de la carte d'identité des Français nés à l'étranger en dispensant les demandeurs de fournir un certificat de nationalité, s'ils peuvent produire "plusieurs documents de nature différente" attestant de leur nationalité. (*Le Parisien*, 11 mars)

Au sommaire de la presse locale

- **La lettre de Paris Goutte d'Or** du mois de février évoque les nouvelles constructions rue de la Goutte d'Or, le plan de circulation, les secteurs Château-Rouge et Emile Duployé.

- **Le 18ème du mois** de mars : le sport dans le 18ème - la situation politique pour les législatives - la Moskowa, les occupations d'école - l'origine du nom des rues du nord de la Goutte d'Or.

En raison de la publication de *Salle Saint-Bruno Infos*, la Revue des revues du mois de mars sera publiée avec celle d'avril.

L'Association de Gestion de la Salle Saint-Bruno est subventionnée par la Ville de Paris, la Préfecture de Paris et le Fonds d'Action Sociale

Location - Accueil - Médiation Mohamed Djalo, coordinateur

■ Fiches d'accueil

Il est toujours possible pour les associations et services publics qui le souhaitent de commander - à prix coûtant - à la Salle Saint-Bruno les "fiches d'accueil et d'orientation" que l'on trouve à l'entrée.

■ Investissement

La Salle Saint-Bruno cherche à s'adapter au nombre grandissant de photocopies qui sont faites, à la fois en interne et par les associations du quartier qui recourent souvent à notre matériel pour les documents un peu épais ou complexes. Il a été demandé à la Préfecture, propriétaire de

la photocopieuse, de la remplacer par un matériel plus performant et sophistiqué. Verdict dans les prochaines semaines.

■ Investissement (bis)

Tous les partenaires le savent : il fait chaud à la Salle Saint-Bruno dès lors que les beaux jours reviennent. La Ville de Paris, propriétaire des locaux s'est saisie du problème à travers sa Section Locale d'Architecture et fait réaliser des études pour chiffrer le coût d'installation d'une climatisation et d'un système d'insonorisation. Ne rêvons pas : l'été prochain sera encore difficile.

Interservices de Quartier Moncef Labidi, coordinateur

Un projet pour l'emploi

L'emploi, priorité de la politique de la Ville : l'Interservices de Quartier et son pôle-projet "insertion sociale-emploi" ont pris la mesure de ce défi et travaillent depuis plusieurs semaines à l'élaboration d'un projet ambitieux "pour la création d'emplois et de postes d'insertion" qui devrait concerner non seulement la Goutte d'Or, mais également le 18ème arrondissement et ses deux autres sites en DSU. Il s'agit très pratiquement de coordonner en un même lieu toutes les initiatives prises - et à prendre - autour de l'emploi. L'objectif est de permettre l'émergence d'activités de service, le développement de petites entreprises, soutenues notamment par le projet de "pépinière d'entreprises", préconisé par

la SEMAVIP dans le cadre des études du secteur Château-Rouge.

Dans un premier temps, une étude va être lancée dans les tous prochains mois pour identifier les besoins en service auprès des milieux institutionnel, économique et des particuliers du 18ème. Le cabinet Bernard Brunhes, qui a de solides références en la matière, a été retenu.

Sont d'ores et déjà associés au projet de nombreux partenaires : Direction du Développement Economique et de l'Emploi de la Ville de Paris, Préfecture, Conseil Régional, ANPE, Caisse des Dépôts et Consignations, DDTE-FP, Chambre de Commerce et d'Industrie, etc.

■ bilan gratuit

Les camionnettes de la CPAM ont à nouveau sillonné le quartier le 20 mars dernier pour proposer des bilans gratuits de santé.

■ Médiation

La grande famille des pôles-projets de l'ISQ accueille un nouveau petit frère : le pôle "médiation", chargé de définir des axes pour le développement d'actions de médiation sociale.

■ Accès aux soins, le retour

Une réunion de présentation des dispositifs d'accès aux soins des plus démunis est organisée en nocturne pour les professionnels de la médecine libérale. Elle aura lieu le 11 avril à 20h30 à la Salle Saint-Bruno.

Observatoire de la Vie Sociale Pierre-Marie Lasbleis, coordinateur

Tableau de bord : c'est reparti

Près de deux mois après la publication du premier "Tableau de Bord de la Vie Sociale", la phase de recueil des données de la deuxième année a débuté solennellement avec la rencontre organisée le mercredi 20 mars dernier. Lors de cette réunion - "grand-

messe" annuelle du projet - tous les correspondants étaient invités à s'exprimer sur le document et à formuler des critiques et des propositions. Tous ceux qui n'ont pu le faire sont bien entendu invités à prendre contact avec l'Observatoire.

■ Appel au peuple

Vous connaissez une personne installée dans le quartier depuis plus de 40 ans ? Mettez-la en contact avec l'Observatoire qui mène un projet sur la mémoire du quartier en partenariat avec l'association AIDDA et les photographes Florisa.